



L'ANGE NOIR

# Mémoire défaillante

tome 1



# L'Ange Noir

Mémoire défaillante

*Tome 1*

© L'Ange Noir, 2020

ISBN numérique : 979-10-262-6487-3

# Librinova”

Courriel : [contact@librinova.com](mailto:contact@librinova.com)

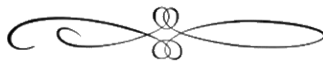
Internet : [www.librinova.com](http://www.librinova.com)

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.



*Quand vous vous regardez dans un miroir, qu'est-ce que vous y voyez ? Est-ce la personne que vous êtes vraiment ? Regrettez-vous certains choix ? Est-ce que vous êtes passé à côté de votre vie ? Est-ce que vous vous posez la question « Qui suis-je vraiment ? »*

*Et si une petite voix vous répète que vous n'y arriverez pas, ignorez-la et croyez en vous. Et gardez l'espoir, car l'amour existe bien... Et surtout, continuez à croire en vos rêves, car ils peuvent se réaliser. Parfois ce n'est ni l'argent, ni la gloire, ni le pouvoir qui font le bonheur, parfois quelques amis et une famille suffisent à nous rendre heureux.*



# CHAPITRE I

## KYLIAN

Halloween ! Encore un prétexte pour faire une méga fiesta ! La plupart des personnes ici présentes ne connaissent même pas la signification réelle de ce jour. Je n'ai jamais vraiment compris pourquoi fêter les morts ! Surtout qu'en France, nous n'avons fait que commercialiser un peu plus le jour saint du premier novembre. Ce jour où tout le monde se souvient de ceux qu'on a perdus, leur apportant des fleurs au cimetière où ils résident maintenant. Pourquoi avons-nous besoin d'inscrire un jour précis dans le calendrier, comme pour nous y faire penser ? C'est comme la fête des mères, la fête des pères, des grands-mères et j'en passe... Ne pouvons-nous pas juste y penser tous seuls, comme des grands ? Offrir des fleurs à sa mère, juste pour lui dire « Je t'aime, ne l'oublie pas », peu importe le jour de l'année ! Ou bien aller se recueillir quand nous en avons besoin ! Non ! Remarquez que nous attendons toujours ces dates du calendrier pour le faire. Je vous dirais bien qu'avec mon esprit de contradiction, je ferais abstraction de cette date, mais malheureusement, mon père est né un 31 octobre, et il n'est plus de ce monde pour réellement le fêter avec nous. C'est la première année depuis leur disparition qu'Haley n'est pas à mes côtés, et c'est comme si elle poignardait ma douleur une nouvelle fois.

Un mois. Quatre semaines que ma sœur a quitté l'appartement. Je lui avais promis qu'après avoir obtenu son Bac avec mention, elle pourrait prendre une chambre universitaire, pensant intérieurement qu'elle changerait d'avis, ou nous reviendrait après une ou deux semaines. Seulement voilà, il n'en est rien, et je suis comme un fou, depuis vingt-neuf jours ! Vous allez me dire qu'elle a bien le droit à son indépendance et sa liberté, mais se serait sans connaître les raisons de cette surprotection, comme elle aime bien nous le signaler. Et même là, je suis certain que vous penseriez que je suis excessif. Mais je ne sais pas faire autrement. Pas après tout ce que nous avons vécu.

— Eh mec, ça va ? me lance Andoni, me sortant de mes pensées.

— Elle n'a pas répondu à mon dernier message !

— Kylian... laisse-la respirer ! Tu l'appelles deux fois par jour, on se relaie pour la surveiller à distance, tu as fait peur à tous les mecs de première et

deuxième année, si jamais l'un d'eux l'approchait... Tu veux quoi de plus ?

— Qu'elle revienne à la maison, là où est sa place !

— Ça fait trois ans qu'elle vit avec trois mecs, qu'on épie ses moindres mouvements. Ne crois-tu pas qu'il est temps de la laisser vivre sa vie ?

Je regarde Andoni avec colère. Ce ne serait pas mon meilleur ami en face de moi, qu'il en aurait déjà pris une en pleine gueule ! Malgré ma posture tendue et ma mâchoire contractée, il ne bouge pas d'un pouce. Il me connaît par cœur. Il sait très bien que je ne le toucherai pas ! Pourtant l'envie me prend aux tripes.

Andoni est celui de nous trois le plus rationnel et le plus calme. C'est lui qui a toujours fait le tampon entre Hailey et nous. Mais là, ce soir, j'ai vraiment envie de me défouler. Pour ne pas faire quelque chose que je regretterais, je prends ma bouteille de bière au goulot, et la bois d'une traite avant de la balancer contre un mur sur lequel elle se brise en mille morceaux. Je le contourne et entre dans la foule en espérant secrètement qu'un mec me prendra la tête afin d'avoir enfin une excuse pour me battre !

J'attrape une autre bière. J'ai bien l'intention de m'en prendre une ce soir. Si je ne peux pas jouer de mes poings, une seule solution : tirer un coup vite fait ! J'observe la foule, à la recherche d'une proie facile. Mon regard s'attarde sur une petite rousse. Je m'apprête à aller la rejoindre, mais je suis retenu par l'épaule. Je prends une grande inspiration... je sais qui se trouve derrière moi.

— Kylian...

— Ange Andoni t'a appelé à la rescousse ?

— Fais pas ta tête de con ! Je sais que ce jour est très particulier pour vous, et surtout pour toi, mais tu ne peux pas lui en vouloir de chercher à temporiser les choses !

— Connor... Elle m'évite ! C'est comme si elle m'avait chassé de sa vie. Je n'ai plus qu'elle.

— Je sais.... Moi aussi elle me manque, mec. Tous les jours je m'attends à ce qu'elle débarque dans l'appartement. Mais pour une fois, je suis d'accord avec Andoni : il faut la laisser respirer, et elle reviendra vers nous.

Je me tourne brusquement vers lui et lui fait face :

— Toi, tu es d'accord avec lui ? C'est le monde à l'envers !

Connor a toujours été de mon côté. Depuis un an, je dirais même qu'il a pris

son rôle de protecteur très à cœur. C'est celui qui me ressemble le plus - au niveau caractère, car, physiquement, nous sommes à l'opposé. Moi, je suis brun charbonneux aux yeux bleus et je fais 1 m 85, et lui, blond aux yeux verts, atteint à peine 1 m 75. Andoni, lui, c'est l'inverse. Il n'a pas les cheveux noir corbeau, mais pas loin, et il est tatoué à l'extrême. La plupart de nos tatouages, nous les avons faits ensemble, mais il me surpasse largement. J'ai toujours eu l'impression qu'il souhaitait recouvrir quelque chose... Un secret dont lui seul a connaissance... Nous avons bien essayé d'en savoir davantage - on se connaît depuis que l'on a dix ans tous les trois -, mais sa carapace est tellement solide que pas une seule fois nous n'avons pu la fissurer. Nous avons pris le parti, Connor et moi, de lui laisser son jardin secret afin que, peut-être un jour, il nous dévoile cette partie inconnue de lui...

— Je n'ai jamais dit que j'étais d'accord ! répond-il avec ce regard sombre, dès qu'il s'agit d'Hailey. C'est juste que nous n'avons pas le choix, Kylian ! Elle est majeure maintenant ! On ne peut pas la retenir prisonnière ! Tu crois que c'est facile pour nous ? On sait bien que tout ça, ça te bouffe, mais tu n'es pas le seul, mec ! Hailey nous manque à nous aussi... On l'a tous recueillie, et nous avons toujours été là pour elle. Nous l'avons fait de notre plein gré, et pas une seule seconde nous ne le regrettons... Mais là, nous n'avons pas le choix, Kylian ! Il faut lui laisser du temps. Elle t'aime... elle reviendra. Peut-être pas à l'appartement, mais dans nos vies. Andoni a raison sur une chose : plus nous serons après elle, plus elle nous échappera. Il faut que nous soyons patients... Je dis ça, mais crois-moi, j'aimerais la ramener par la peau des fesses à la maison !

Je retrouve enfin mon meilleur ami ! Oui, je sais, j'ai dit la même chose d'Andoni, mais l'amour que je leur porte est égal : ce sont mes frères de cœur.

— Combien ?

Mon pote me regarde avec interrogation...

— Combien de temps encore on va devoir patienter ? reprends-je.

— Je n'en sais foutre rien, mais je suis comme toi : il ne faudrait pas que ça dure trop longtemps !...

Son petit sourire en coin qui fait craquer toutes les filles me fait redescendre un peu. Je le prends par les épaules et lui tape le dos dans une étreinte virile :

— Merci Connor... Merci à vous deux... Je sais que je vous l'ai dit plus d'une fois, mais je me répète : je ne vous remercierai jamais assez, toi et Andoni, pour ce que vous avez fait pour nous !

— Et moi, je te le dis à nouveau : vous aussi vous nous avez sauvés, d'une certaine manière ! Balle au centre, mec !

J'aperçois au loin Andoni qui nous observe à distance. Il lève sa bière en signe de paix, et je lui fais juste un petit signe de tête pour lui signifier que tout est oublié. Une fois rassuré, il part de son côté. Je sais qu'encore une fois, c'est celui qui rentrera le premier. Quand il agit comme ça, je sais qu'il retourne vers ses démons, que lui seul connaît... Et à chaque fois, j'ai la même boule au ventre qui se forme. Est-ce qu'un jour je pourrai l'aider, comme lui l'a fait pour moi ? Encore faudrait-il savoir ce qu'il y a à combattre !

— Que dirais-tu de profiter enfin de cette soirée ?

— Carrément ! J'ai repéré une petite rousse... dis-je, en me retournant vers l'intéressée.

— Ok, je vois. Je te laisse. À plus !

— Et toi...

Mais je n'ai pas le temps de finir ma phrase qu'il s'éloigne déjà.

Depuis quelques mois, je le trouve bizarre parfois. Andoni est du genre "relation sérieuse". Il ne couche pas à moins d'avoir un minimum de sentiments pour sa partenaire. C'est à croire qu'il cherche le grand amour... à l'inverse de Connor et moi, qui ne voulons aucun attachement. Juste des coups d'un soir, sans lendemain... sauf que j'ai cette impression que, pour lui, la chasse est de moins en moins régulière. En même temps, je ne suis pas avec lui h 24 ! C'est sûr, je me fais des idées : s'il y avait une fille en particulier je l'aurais remarqué.

Mon regard se porte de nouveau sur ma cible. Et je sais, sans prétention aucune, que je peux toutes me les faire, dont elle ! Son déhanché est un "appel au sexe", ses hauts talons claquent sur la table basse, et elle est entourée d'une ronde de mâles en manque... Tout me hurle que sa chatte est en chaleur, et j'adore ça !

Je me faufile à travers la foule, poussant sans vergogne mon entourage pour enfin atteindre cette ronde. Mais je ne compte pas simplement regarder, comme le font les gars ! Je la veux ! Ni une ni deux, je suis sur cette fameuse table, me colle à elle en l'attrapant par la taille, la main contre sa peau délicate et commence à onduler avec elle. Après une hésitation et un regard appréciateur, je



l'ai enfin avec moi, dans des mouvements de bassin plus que prometteurs ! Après deux chansons endiablées, je ne tiens plus ! Elle m'a chauffé comme jamais ! Je suis tendu comme un arc. Je veux ma queue en elle, et la faire frémir jusqu'à la jouissance ! Sans un mot, je lui prends la main et nous descendons de ce mini podium. J'ai une telle envie que je traverse la foule à grandes enjambées, jusqu'à atteindre l'extérieur où je connais un coin tranquille... Une fois arrivés, je la plaque contre le mur et l'embrasse avec férocité, comme si ma vie en dépendait. Je me frotte contre elle sans retenue. Ses gémissements, voilà mon feu vert ! Maintenant, on va pouvoir passer aux choses sérieuses. J'attrape ses fesses, la hisse contre moi, ses jambes s'enroulent autour de mon bassin et je ne peux m'empêcher de lui montrer mon envie en me plaquant contre elle... Oh oui ma belle ! Ça va être ta fête ! Crois-moi si tu veux... tu vas en redemander !

Je passe ma main à travers son jeans et atteins sa féminité, juste ce qu'il faut pour la chauffer, rien de plus... Je ne voudrais surtout pas qu'elle croie que je veuille son plaisir avant le mien ! C'est bien connu : si vous leur offrez ce bonheur, elles tombent amoureuses de suite, et ça, c'est hors de question ! Du sexe ! Juste du sexe ! Une fois que je la sens prête, je la relâche, la laisse se dévêtir pendant que j'enfile un préservatif. Je la soulève de nouveau et entre en elle d'un coup de reins. Oh putain, qu'est-ce que ça fait du bien ! J'apprécie le moment, pour ensuite la posséder encore et encore, jusqu'à obtenir ma jouissance... Oui, je sais, je suis un salaud : la sienne m'est bien égale ! J'avais envie d'un coup facile et je l'ai eu ! C'est pas ma faute à moi si elle met un temps infini à jouir... Je me retire, enlève le préservatif, le jette et remballe tout dans mon jeans.

— Et c'est tout ?

— Quoi, ma belle ?... T'as pas pris ton pied ?

— Après l'épisode de la danse, j'aurais espéré mieux ! dit-elle d'une voix mutine.

— Il faut croire que tu ne m'as pas excité autant que tu le pensais !

— Connard ! crie-t-elle, en accompagnant ses mots d'une claque monumentale.

Je l'avoue, je l'ai mérité... mais je préfère être un "connard" plutôt qu'un "canard" ! Pas d'attache, rien que du plaisir... Et puis, quand on a le physique, pourquoi s'en priver, non ?

La soirée se poursuit. J'enfile verre sur verre. Au bout de ce qui me paraît des heures, je crois bien que je suis fait. Une gueule de bois monumentale m'attend

demain matin ! J'essaie de reprendre mes esprits un instant pour repérer mes potes, mais rien à l'horizon. Merde ! Comment je vais faire pour rentrer ? Je pourrais prendre un taxi, mais une idée en tête m'en empêche. Il faut que je la voie. Je ne suis qu'à deux bâtiments... Juste un petit coucou, et je rentre chez moi.

À peine y ai-je réfléchi que mes pas me mènent directement à son immeuble. L'avantage, c'est qu'elle m'a dit que sa colocataire était partie précipitamment la semaine dernière. Elle se retrouve donc seule dans sa chambre. Elle m'a donné une clé : seule condition à son emménagement ! Je peux donc sans problème la rejoindre ! Voilà ce qui me manque depuis des semaines : dormir auprès d'elle ! La sachant en sécurité, je pourrais peut-être avoir enfin une vraie nuit... J'ai beaucoup de mal à atteindre le bâtiment, et monter les marches est plus que compliqué... Je croise quelques nanas qui me font de l'œil, à la limite de m'ouvrir leurs chambres pour la nuit, mais mon seul objectif est la sienne ! Je suis enfin en face de sa porte. Je sais qu'elle va m'en vouloir, mais c'est plus fort que moi ! J'enfonce la clé dans la serrure comme je peux, et entre en referment directement la porte derrière moi. Je suis dans le noir. J'attends que mes yeux se fassent à l'obscurité, et peux enfin entrevoir son lit. Je suis à bout de force. J'ai vraiment trop bu ce soir. Je ne veux pas la réveiller ; je m'approche doucement, l'observe sous la couette. Je pourrais aller m'allonger dans le deuxième lit, mais j'ai besoin de la tenir entre mes bras.

Je m'affale comme une grosse loque sur la couette, un bras sur ses épaules et le visage enfoui dans ses cheveux. Merde ! Elle a même changé de shampoing ! À peine ai-je réalisé, que je me sens sombrer dans le sommeil en moins de deux, pour la première fois depuis un mois.

Je me sens propulsé, et atterris mollement sur le parquet ! Merde... ça fait un mal de chien ! Mais qu'est qu'il lui prend ?

— Hailey, c'est moi !

J'ai de la peine à parler. Mon corps se détend, et je m'allonge à même le sol, les mains sur mon visage, essayant tant bien que mal d'apaiser la chute...

— Humm ! On m'a souvent traitée de pute, de pétasse ou bien de traînée, mais jamais encore on ne m'avait confondue avec une certaine Hailey !

Quoi ? Qu'est-ce que c'est que ce bordel ? Je dois rêver ! Les mots "pute" et "traînée" sont les seuls que je retiens... Je me lève d'une traite, et me retrouve